

Semaine de la Mémoire de l'Esclavage
Saint-Quentin-en-Yvelines
4 au 10 mai 2016

*L'héritage musical de l'esclavage :
Instruments, chants, rythmes et danses*


8ème édition



Djembe, ka, balafon, conga, luth, chacha, djabara, kora, sanza, tama, boula, agogo, kayamb, roulèr, ti-bois...



Wariba, sogodounou, bèlè, capoeira, maloya,



samba, gnawa, kasécô, lewoz...
Jazz, reggae, ragga, soul, rumba, salsa, rapp, Zouk...



EDITO

Privés de leur langue et de leur culture, la musique et la danse ont longtemps été les seuls moyens d'expression et de socialisation des esclaves.

Pour autant, peut-on prétendre qu'il existe une «musique noire» faite de spontanéité, d'authenticité ou encore affirmer d'évidence que les noirs ont le rythme dans la peau ?

Il est toutefois indéniable que des expressions musicales, des danses, des rythmes, des instruments de musique sont nés de cet espace social que constituaient les plantations.

Ils y ont subi des métissages liés aux apports des esclaves aussi bien que des colons ce qui rend impossible l'identification d'un lien unique à une matrice africaine «pure et authentique».

On note cependant des points communs entre les différents courants musicaux issus de ces diasporas :

- le lien à la vie quotidienne (chants qui scandent l'activité)
- des motifs qui appellent à la danse (riff du blues, du funk, boucle du hip-hop)
- L'accentuation des temps faibles de la mesure (la contramétricit  qui consiste à placer des évènements musicaux en dehors de la pulsation de référence)
- le « call and response » sorte de dialogue entre soliste/chœur ou musicien/danseur
- des échelles à cinq tons dites «pentatoniques » et les timbres altérés « dirty notes » des bluesmen, les fameuses notes « bleues »¹ qui en découlent vous plongeant dans un sentiment ineffable et un univers magique.

A noter le glissement qui s'est progressivement effectué dans l'imaginaire collectif puisque le terme « musique noire » est devenu synonyme de musique afro-américaine.

Après avoir été longtemps considérée comme inférieure (si tant est qu'il y ait une hiérarchie en musique), elle représente aujourd'hui ce que l'Amérique produit de plus original et qui influence le monde entier.

Petit clin d'œil pour terminer avec la musique qui a fait passer les noirs des chaînes en fer des esclaves aux chaînes en or des rappeurs.

¹ Note bleue : son origine se trouve dans la confrontation du système musical pentatonique africain (5 degrés) et du système tonal européen construit autour de 7 degrés. Les esclaves ont traduit cette impossible fusion harmonique par une note transitionnelle, sorte de compromis créatif qui a créé des « ambiguïtés » dans le climat harmonique et affectif du Jazz et du blues où cohabitent sensations de tristesse et de joie.

Techniquement, la note bleue c'est « la quarte augmentée de la tonalité principale du morceau agrémentée d'un effet d'ajustement vers l'aigu ».

The blue note "est un note jouée ou chantée avec un léger abaissement ce qui permet de créer un sentiment particulier, indéfinissable et comme en suspens.

La « note bleue », si elle est bien présente dans certaines musiques de l'ouest soudanais, existe aussi dans le folklore scandinave la musique anglaise de l'époque de la colonisation ou même en chine en tant que note « autre ».

Finalités et objectifs de la SME

Genèse du Collectif « Semaine de la Mémoire de l'Esclavage »

Le décret **n°2006-388 du 31 mars 2006** qui a fixé au 10 mai de chaque année, la journée de « *commémoration de la mémoire de la traite négrière, de l'esclavage des noirs, et de ses abolitions* » en France Métropolitaine constitue l'élément déclencheur.

- **2007** : les associations Culture et Traditions d'Outre-Mer (CTOM) de Montigny-le-Bretonneux, les associations Cercle des Ressortissants d'Afrique Noire et leurs Amis (CRANA) et Moun Karaïb de Trappes s'emparent de cette date et organisent la première commémoration de la mémoire de l'esclavage sur ces deux villes. L'expérience sera rééditée en 2008.
- Mais cette date n'étant pas fériée, en dehors des week-ends, il devenait difficile de mobiliser les acteurs ainsi que le public. Par ailleurs, les ambitions portées en matière de transmission nécessitaient un temps plus long et une structuration des événements proposés.
- **2009** : 1^{ère} édition de la semaine commémorative avec les associations pionnières CTOM, CRANA et Moun Karaïb et d'autres comme le Centre d'Ethnologie Linguistique (CEL) et METIS' de Guyancourt, la Chorale les Alizés de Montigny-le-Bretonneux.
- **2011** : création du CSME-SQY (collectif pour la semaine de l'esclavage de Saint-Quentin-en-Yvelines) en tant qu'association loi 1901.

Présentation du Collectif pour la Semaine de la Mémoire de l'Esclavage (CSME-SQY)

Le collectif a pour unique objet l'organisation chaque année des manifestations de commémoration de la mémoire de l'esclavage sur l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Il est ouvert à toutes les associations de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines ainsi qu'à tous les humanistes qui s'inscrivent dans cette démarche commémorative et pédagogique.

Cette initiative s'inscrit dans le devoir de mémoire, non pour s'appesantir sur les faits (la loi Taubira de 2001 a déjà permis leur inscription en tant que crime contre l'humanité) mais pour donner du sens aux valeurs républicaines telles que la dignité, le respect et la justice notamment.

Il s'agit d'apporter, par des manifestations aussi bien festives (tournois sportifs, soirées musicales...) que « culturelles » (débats, conférences, expositions diverses, échanges avec les jeunes, les écoliers...), un éclairage nouveau et des éléments de réflexion pour l'avenir et le mieux vivre ensemble des différentes communautés, car elles sont toutes concernées par ce pan de l'Histoire de France.

Les objectifs opérationnels du collectif

- ✓ créer un événement récurrent du **4 au 10 mai** de chaque année
- ✓ proposer un « fil rouge » pour explorer toutes les facettes du sujet et coordonner les manifestations de la semaine
- ✓ rallier progressivement les communes constitutives de l'Agglomération nouvelle en prenant appui sur les associations locales
- ✓ impliquer les institutions et les collectivités territoriales
- ✓ utiliser plusieurs leviers (culturel, sportif, festif...) pour intéresser et sensibiliser le public

Présentation de l'édition 2016

Le fil rouge 2016 porte sur les danses, chants et rythmes au temps de l'esclavage.

Quatre villes de l'agglomération nouvelle sont concernées : GUYANCOURT, MAUREPAS, MONTIGNY-LE-BRETONNEUX et TRAPPES

Quatre temps forts :

- le 4 mai, ouverture de la semaine avec les scolaires et le spectacle Prométhée à GUYANCOURT
- le 7 mai, vernissage de l'exposition « Chants, danses et rythmes noirs au temps de l'esclavage » à la salle du conseil communautaire à TRAPPES
- le 8 mai avec la journée sportive, le marché tropical et les danses à MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
- le 10 mai, clôture de la semaine avec la comédie musicale « Ote tes chaînes » à MAUREPAS

Mercredi 4 mai 2016 – GUYANCOURT

Accueil spécifique des scolaires de 9h à 11h

L'ouverture de la semaine s'effectue cette année avec les scolaires. Une trentaine d'enfants sera accueillie sur deux espaces pour échanger autour de deux expositions.

Médiathèque J. ROUSSELOT

Mémoire de la traite et de l'esclavage à travers le cinéma : cette exposition réalisée par la section « jeunes » de l'association CTOM propose de visionner des extraits de films qui ont traité le thème de l'esclavage et de ses conséquences pour l'homme noir jusqu'à nos jours.

Maison de quartier J. KOSMA

Mémoire de la traite et de l'esclavage à travers la littérature : cette exposition introduit l'histoire de la traite et de l'esclavage, ainsi que les grandes luttes menées après l'abolition pour l'émancipation des esclaves et leurs descendants. Pour sensibiliser les lecteurs à ces questions, les œuvres littéraires traitant des différents aspects de cette histoire (capture, déportation vers les Amériques, résistance et luttes pour l'abolition, luttes pour l'égalité des droits) sont proposées.

Ouverture publique de la Semaine de la Mémoire de 15h à 20h

Maison de quartier J. KOSMA

Exposition le *Panthéon des héros* : cette exposition met en évidence les figures marquantes de l'histoire de l'esclavage. Mise en place en 2015, elle se propose chaque année d'y adjoindre de nouvelles figures.

Spectacle à partir de 17h30



- **Contes antillais** : Igo DRANE va régaler le public avec ses personnages farfelus et poétiques.
- **Poésie** : Monico et ses amis de l'association Pirouette, proposera des poèmes de son cru mais aussi d'autres auteurs.
- **spectacle de danse « Prométhée »** : composition de la compagnie Maria Mendy, avec l'association JADE, point d'orgue de ce spectacle.

Jeudi 5 mai 2016 – TRAPPES

Maison des familles, rue J. ZAY

Atelier découverte des percussions et danses de 10h à 17h30



10h-11h30 : Initiation aux percussions guadeloupéennes

A découvrir, les 7 rythmes du Gwoka ainsi que les chants qui les accompagnent. Prestation réalisée par l'association Racines Kâ.

14h-17h30 : initiation aux danses

Initiation aux danses de la Guadeloupe : Toumblack, Mendé

Initiation aux danses de l'Océan Indien : Maloya

Samedi 7 mai 2016 – TRAPPES

Salle du Conseil Communautaire - 4 rue des Charmes

Vernissage de l'exposition de l'année et conférences : 11h à 20h



15h : vernissage de l'exposition "*Chants, danses et rythmes noirs au temps de l'esclavage*"

A noter que cette exposition se veut interactive puisque les interventions de musiciens sont prévues pour illustrer le propos, notamment avec la présence d'un griot

Conférences et débats

13h30-14h15 : *Place et rôle du griot dans la société africaine d'hier et d'aujourd'hui*

14h30-15h00 : La « *note bleue* »  *expliquée aux profanes et sceptiques*

16H00 — 17H00 : *Résistance et luttes de libération à travers les rythmes et les chants des africains déportés et mis en esclavage dans les Amériques et la Caraïbe.*

17h30 -- 18h30 (table ronde) : *les noirs ont le rythme dans la peau, vérité, cliché, ou héritage ?*

19h-20h : **Concert de Gospel et de Soul avec 7'8 en Cœur et l'artiste Reynild**

Dimanche 8 mai 2016 – MONTIGNY-LE-BTX

Gymnase A. COLAS – 2 Bd Descartes

Marché tropical : 9h-18h30



- **Le marché tropical** sera l'occasion pour le public de découvrir l'artisanat et les produits africains et antillais.
- **12h-14h : Déjeuner spectacle** avec les groupes : 8-OK (musique traditionnelle du Burkina Faso) ; Alizés78 (danses traditionnelles des Antilles) ; Metis' : danses de la Réunion ; Racines ka : Gwoka

L'exposition "*Le Panthéon des héros*" sera disponible sur toute la durée de la manifestation.

Sport pour tous : 9h30-18h30



- **9h30** : départ de la randonnée pédestre (9,4 km, environ 2h de marche)
- **9h30** : début du tournoi de basket-ball qui se déroule sur la journée
- **11h** Zumba
- **18h30** : remise des trophées de la Mémoire

Mardi 10 mai 2016 – MAUREPAS

Espace A. CAMUS - 4, rue de la Beauce

Clôture de l'édition 2016

13h-21h : Présentation de l'exposition "*Chants, danses et rythmes noirs au temps de l'esclavage*"



20h30-22h : Ôte tes chaînes, une comédie musicale spécifiquement conçue pour la semaine de la mémoire de l'esclavage par les groupes *Illicit dance* et *Melting voices*.

NB : guichets fermés, les réservations ayant été lancées en amont.

Contact

Mesaac MAKPANGOU
Porte-parole du collectif

Tel : **06 59 79 95 99**

Adresse postale

3, rue de Quiberon
78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX

Site : <http://www.csmesqy.fr>

